

# DMS-Apelem planche sur une alternative au scanner

**Innovation** | En plein boom, l'entreprise porte depuis son atelier nîmois un projet d'imagerie moins invasif pour les patients.

**D**ans son atelier installé au parc Georges-Besse, la société DMS-Apelem assemble quelque 150 tables de radiologie par an. Dans ce secteur très concurrentiel et face à des géants des équipements médicaux, cette entreprise gardo-héraultaise (le siège social et le service commercial sont à Mauguio) tire son épingle du jeu à l'international. Ainsi, son produit phare et haut de gamme, Platinum, a notamment donné lieu au cours de la dernière année aux signatures d'accords exclusifs de production avec Toshiba Medical System et Carestream Health. « *Platinum est une salle de radiologie télécommandée, totalement automatisée, et qui permet une forte réduction des émissions de rayons X* », précise Samuel Sancerni, directeur général de DMS-Apelem.

**« Une technologie de pointe pour les patients chez le radiologue du coin de la rue »**  
**Samuel Sancerni, directeur général de DMS-Apelem**

La société connaît aujourd'hui une forte croissance de son chiffre d'affaires (lire ci-dessous). Et ne s'endort pas sur ses lauriers. Près de 25% de sa centaine d'employés se consacrent à la recherche et au développement. En 2014, elle s'est engagée dans un projet d'extension informatique susceptible de lui ouvrir de « *formidables débouchés en offrant une technologie de pointe pour les*



■ Samuel Sancerni, dans l'atelier DMS Apelem, situé dans le parc Georges-Besse. Photo R. B.

*patients chez le radiologue du coin de la rue* », selon Samuel Sancerni.

Le conseil régional ne s'y trompe pas puisqu'il vient d'affecter à DMS-Apelem 350 000 € de fonds européens de développement régional (Feder) pour faire croître ce procédé innovant.

## Tête de pont du projet

DMS-Apelem est tête de pont de ce projet - baptisé TomoS - qui associe trois autres entreprises spécialisées (Thales, Digisens, Medecom) ainsi que le CHU de Montpellier. Cette technique de reconstruction d'image en 3D par tomosynthèse, couplée à une table de radiologie classique, est, indique Samuel Sancerni, « *une alternative au*

*CT-scan, en pulmonaire et en ostéoarticulaire, ce domaine représentant 80 % de la radiologie de ville* ». Un équipement bien plus léger qu'un scanner, sans commune mesure de prix (seulement de 15 000 à 20 000 €), et qui, cependant, doit permettre au corps médical d'accéder à une imagerie très précise sur la base d'un examen non invasif pour les patients en limitant les rayons X.

Au printemps prochain, les premiers essais cliniques seront menés dans le département imagerie médicale du Professeur Catherine Cyteval, au CHU de Montpellier.

**RICHARD BOUDES**  
 rboudes@midi Libre.com

## Succès internationaux, croissance en flèche

Depuis 2012, DMS-Apelem connaît une forte croissance. Alors que le chiffre d'affaires de la société était de 15 M€ en 2009, il est passé à 24 M€ en 2014. En 2015, la dynamique est soutenue et d'importants succès à l'international ont été enregistrés par cette entreprise spécialisée dans le développement, la conception et la fabrication de systèmes d'imagerie dédiés à la

acheté une société toulousaine, Alpha MOS, spécialiste des « nez électroniques » (soit des logiciels permettant l'identification des odeurs). « *Nous souhaitons appliquer cette technologie au diagnostic et au suivi médical, par l'analyse de l'haleine des patients, en particulier pour le diabète* », annonce Samuel Sancerni. Avant de connaître ce retour en fanfare

décennie très délicate, au terme de laquelle, dès 2009, une restructuration a fait passer les effectifs de 130 à 75. Elle a, du coup, concentré la production sur le haut de gamme, sous la houlette de son nouveau PDG, Jean-Paul Ansel. Aujourd'hui, la société, emploie une centaine de personnes, prévoit de nouveaux développements et projette de quitter son site du narc